

L'HOMME QUI DÉPEUPLAIT LES COLLINES QUAND LA FICTION S'ÉCHAPPE DU RÉEL

Alain Lallemand signe un roman qui puise dans l'actualité la plus contemporaine la matière d'un thriller palpitant.

Par **Frédéric Loire**

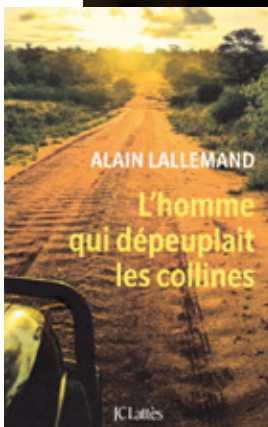
Dans ce roman picaresque, son quatrième, Alain Lallemand entrecroise à nouveau tout ce qui a tramé sa vie de grand reporter et de journaliste d'enquête au journal *Le Soir*. Avec une aisance de plus en plus affirmée, il projette sur la page blanche le récit d'aventures qui empruntent à la fiction uniquement la part d'imaginaire sans laquelle la littérature serait bien en peine de rendre la vérité vraisemblable. Tout le reste est tiré du réel qui a nourri ses reportages, ses chroniques de guerre et ses investigations durant une trentaine d'années.

Dans cette nouvelle intrigue débridée, l'auteur déploie une multitude de personnages, de lieux et d'histoires que rien ne semble devoir rapprocher de prime abord. Qu'est-ce qui peut bien relier, en effet, une équipe de journalistes européens depositaires d'un « leak » planétaire de soixante millions de documents financiers, un enfant-creuseur d'une mine d'or du Sud-Kivu, un hacker serbe, des combattants rebelles d'un maquis de l'est de la RDC, le jeune cadre ambitieux d'une multinationale du coltan, la passionaria d'une ONG congolaise ou encore un oligarque kirghize installé sur la Riviera française ?

Alain Lallemand parvient cependant à resserrer les fils de sa narration enlevée. Les pièces du puzzle s'assemblent et dessinent peu à peu les contours d'une grande fresque contemporaine dans laquelle entrent notamment le trafic d'adoption dans l'Afrique des Grands Lacs, la corruption des dirigeants congolais en lien avec le juteux business de l'exploitation minière, les barbouzeries entre services de renseignements, les scandales étouffés dans les coulisses du pouvoir des anciennes nations coloniales et la force des consortiums de journalistes d'investigation.

Avec ce livre, le lecteur s'offre une plongée romanesque sans concession au cœur de notre temps ainsi qu'une réflexion sur le journalisme d'impact, à l'heure où les démocraties sont minées par la désinformation.

« *L'Homme qui dépeuplait les collines* », éd. JC Lattès, 346 pages, 20,90 €.

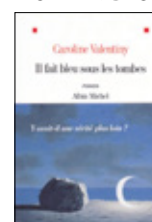


ROUTES ET DÉROUTES

« Ce livre est un voyage à travers mes voyages. Digressions, zigzags, la mémoire vagabonde. » On ne peut mieux dire qu'Olivier Rolin lui-même pour décrire ce livre inclassable. Son auteur revendique le vagabondage parmi la géographie de ses souvenirs comme principe narratif. Des visages croisés et des voix entendues côtoient d'immenses paysages traversés. Des épisodes anecdotiques voisinent de grands récits tragiques. Ce récit en liberté forme un atlas subjectif et rêveur en même qu'un manuel d'usage du monde. **FL**
« *Extérieur monde* », d'Olivier Rolin, éd. Gallimard, 301 pages, 20 €.



ROMAN D'OUTRE-TOMBE



Jusqu'il y a peu, Alexis était vivant. A présent, il ne sait plus. Il perçoit encore la vie alentour, le bruissement des feuilles, le pas des visiteurs, et celui, sautillant, de sa petite sœur qui vient le visiter en cachette. Que fait-il là ? Caroline Valentiny, finaliste du prix Première 2020, psychologue clinicienne à l'UCLouvain, explore au travers de son premier roman les lisières de l'existence et interroge notre rapport au deuil. Magnifique récit tout en subtilité et en émotion. **FL**
« *Il fait bleu sous les tombes* », de Caroline Valentiny, éd. Albin Michel, 184 pages, 16,90 €.



LA DERNIÈRE AVENTURE DE BERNIE

Dans le Munich de 1957, Bernie Gunther tente toujours de faire oublier ses années de guerre en se dissimulant sous une nouvelle fausse identité. Ses talents d'enquêteur hors pair lui valent de décrocher un job dans une importante compagnie d'assurances qui le charge de traquer les aigrefins. C'est ainsi qu'il se retrouve à Athènes, à devoir faire la lumière sur le naufrage d'un bateau à la barre duquel se trouvait un ancien soldat de la Wehrmacht. Tout se complique lorsqu'il découvre que le propriétaire du voilier était en réalité un Grec juif déporté à Auschwitz. Disparu en 2018, Philip Kerr livre ici sa dernière perle. **FL**

« *L'offrande grecque* », de Philip Kerr, éd. du Seuil, 473 pages, 22,50 €.